



Bulletin Mensuel d'informations - Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement agricoles



ECOWAP+10

Le PPAAO: 07 ans de contribution à la Politique Agricole de la CEDEAO



**UN FORUM SECTORIEL
POUR ÉVALUER LE PPAAO**
La productivité agricole en
hausse exponentielle en Afrique
de l'Ouest

P.8



**10 ANS DE LA POLITIQUE
AGRICOLE DE LA CEDEAO:**
Le CORAF/WECARD récompense
les 04 meilleures plateformes
d'innovation en Afrique de
l'Ouest

P.22





LE PPAO

*MODÈLE INNOVANT
ET DURABLE POUR
L'INVESTISSEMENT
DANS LA
RECHERCHE ET LE
DÉVELOPPEMENT
AGRICOLE EN
AFRIQUE DE L'OUEST*



CONTRIBUTION DU PPAO À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE AGRICOLE DE LA CEDEAO :

Les Technologies agricoles pour une amélioration durable de la Productivité, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

L'intervention du CORAF/ WECARD vise à atteindre la mise à disposition de technologies et d'innovations appropriées, la définition d'options stratégiques de prises de décision pour la politique, les institutions et les marchés, le renforcement et la coordination des systèmes de recherche, de vulgarisation et de formation agricole et la satisfaction de la demande des groupes cibles en matière d'innovations technologiques agricoles. Ces innovations agricoles sont diffusées à travers le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP). En effet, le PPAO est conçu pour rendre l'agriculture plus productive et pérenne, pour améliorer les conditions de vie des consommateurs par la mise à disposition de produits agricoles à prix compétitifs et pour soutenir la coopération régionale en matière d'agriculture en Afrique de l'Ouest conformément aux plans d'actions des cadres de la politique agricole de la CEDEAO/ ECOWAP et du NEPAD/PDDAA. Le PPAO a pour objectif de générer et d'accélérer l'adoption de technologies améliorées dans les principaux domaines agricoles prioritaires des pays impliqués dans le PPAO, technologies qui s'alignent sur les principales

priorités agricoles de la sous-région. Il vise également à fournir, aux producteurs, des technologies pour accroître et améliorer la compétitivité des principales spéculations dans chaque pays bénéficiaire. Ces objectifs sont détaillés dans la Politique Agricole de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest [ECOWAP].

Pour la CEDEAO, institution initiatrice du programme, le PPAO est un outil unique qui facilite l'intégration régionale avec les échanges des technologies et des innovations et la mobilité des chercheurs et des acteurs entre les pays ; ce qui permettra d'accélérer la transformation du secteur agricole dans la sous-région.

Les résultats majeurs du PPAO :

A ce jour, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) reste le plus important programme régional impliquant 13 pays ouest-africains. D'ici 2025, ce programme d'investissement vise à atteindre 6% de croissance agricole et l'augmentation de la production alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Depuis 2008, le PPAO a permis de construire un système alimentaire pour lutter contre la faim et la pauvreté, d'innover, de créer, de diffuser

et d'adopter des technologies améliorées ainsi que la création de conditions favorables à la coopération régionale.

Après 8 années de mise en œuvre, certains résultats sont largement atteints : le projet a (i) touché 5 797 396 bénéficiaires directs, environ 30 million de bénéficiaires indirects dont 45% de femmes productrices dans 13 pays d'Afrique de l'Ouest; (ii) généré 159 technologies générées induisant un accroissement de rendement de 30% to 150% qui sont en train d'être adopté par 2 835 718 transformateur et producteurs sur 3 094 170 hectares. A ce jour, neuf (09) Centres Nationaux de Spécialisation sont opérationnels et sont destinés à évoluer en des Centres d'Excellence Régionaux (CRE) pour une meilleure diffusion des technologies. Le PPAO assure également la relève en matière de recherche par la formation de 916 jeunes chercheurs en Maîtrise et Doctorat.

Pour la CEDEAO, institution initiatrice du programme, le PPAO est un outil unique qui facilite l'intégration régionale avec les échanges des technologies et des innovations et la mobilité des chercheurs et des acteurs entre les pays ; ce qui permettra d'accélérer la transformation du secteur agricole dans la sous-région.

CONTRIBUTION DU PPAAO À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE AGRICOLE DE LA CEDEAO :

Depuis sa mise en œuvre en 2008, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a permis non seulement la génération de 159 technologies et innovations agricoles mais a aussi réussi le pari de leur diffusion à grande échelle dans l'ensemble des pays 13 pays d'intervention.



De plus en plus de technologies traversent les frontières.

A titre d'exemple des technologies à haut rendement, l'on peut citer : (a) le semoir de riz du Mali qui est répandu dans 5 pays; (b) la technologie de pain composite (mélange farine de céréales locales et de blé), lancé au Sénégal a été diffusé dans 5 pays; (c) les variétés de manioc à haut rendement et les patates douces à chair d'orange en provenance du Ghana sont diffusées dans 3 pays; (d) l'équipement de production du riz étuvé de la Guinée est en voie d'adoption dans 4 pays; (e) les variétés de tomate adaptées à la saison pluvieuse du Burkina

sont présentes dans 3 pays, etc.

La coopération régionale en matière d'échanges de connaissances et technologiques est intensifiée.

Les différents Centres Nationaux de Spécialisation ont ouvert les portes de leurs organes de gouvernance et des programmes à la sous-région et sur l'international. Le processus de leur transformation en des Centres Régionaux d'Excellence suit son cours. Chaque CNS a organisé des ateliers sous régionaux auxquels les pays du WAAPP/PPAAO ont participé afin de développer leur programme de recherche en tenant compte des préoccupations régionales. Les technologies améliorées ou générées avec l'appui du programme sont présente-

ment diffusées dans la sous-région et changent la vie des bénéficiaires. On assiste à une plus grande interaction entre les pays dans leurs efforts à résoudre des problèmes communs.

Un total de 12 sous-projets régionaux de recherche et de diffusion financés dans le cadre du fond compétitif régional du CORAF/WECARD, sont en cours d'exécution avec plus de 40 plateformes d'innovation dans les pays. Chacun de ces projets de recherche est mené simultanément dans au moins 3 pays et mobilise les meilleurs chercheurs de la sous-région qui œuvrent en partenariat avec diverses parties prenantes au sein des équipes des 13 pays du PPAAO.



Le semoir «WAAPP AMA» de riz généré par le PPAO - Mali

PRODUCTIVITE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST : Un impact au-delà des objectifs des espérances

L'évaluation de la première série du PPAO regroupant le Mali, le Sénégal et le Ghana a confirmé que le PPAO a eu des impacts positifs et mesurables sur les rendements des spéculations ciblées et sur les revenus des producteurs. Au Sénégal, les études d'évaluation d'impact indiquent une augmentation moyenne de 30% des rendements du

mil, du sorgho, du maïs et du fonio parmi les bénéficiaires du projet dont les revenus ont également augmenté en moyenne de 34%. Au Ghana, en plus de l'augmentation significative des rendements et des revenus, les activités du WAAPP ont eu des retombées positives pour les bénéficiaires indirects qui représentaient 25% des bénéficiaires directs. Les résultats

de l'évaluation d'impact préliminaire au Mali montrent une augmentation du rendement oscillant de 10% à 32%, avec des hausses beaucoup plus importantes dans les revenus nets des agriculteurs, allant de 28% pour l'ensilage de fanes de maïs, à 70% de production de grains de maïs et 54% pour la production du riz.

10 ANS DE LA POLITIQUE AGRICOLE DE LA CEDEAO : Le Premier Ministre du Sénégal demande d'accorder une priorité à l'Agriculture africaine

Le Premier Ministre du Sénégal Mouhammad Boun Abdallah Dione a souligné mardi 17 novembre à Dakar, la nécessité d'accorder "une haute priorité à l'Agriculture en Afrique", moteur essentiel de son économie. C'était à l'ouverture de la Conférence Internationale sur la transformation de l'Agriculture en Afrique de l'Ouest à l'occasion des 10 ans de la Politique agricole de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

C'était en présence du ministre sénégalais de l'Agriculture et de l'Equipement rural (MAER) le Dr Pape Abdoulaye Seck, de l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal, du représentant de la Banque mondiale en Afrique, Eric Lancelot, de la représentante du Royaume d'Espagne Mme Begonio Rubio et du président de la Commission de la CEDEAO Marc ATOUGA.



Son Excellence Mouhammad Boun Abdallah Dione, Premier Ministre du Sénégal prononçant le discours d'ouverture

Le Premier Ministre a souligné que cette rencontre démontre l'importance stratégique accordée à l'Agriculture africaine pour évaluer la politique agricole commune de la CEDEAO (ECOWAP).

Parlant de la politique commune de la CEDEAO, le Premier ministre a soutenu que l'"Offensive riz de 25 millions de tonnes de riz blancs en 2025

permettra de réduire la balance commerciale commune et de générer des revenus importants pour les producteurs et le secteur privé ouest africain. "Nous devons construire une agriculture productive, compétitive et durable qui nourrit les populations et qui produira des revenus suffisants aux producteurs surtout aux jeunes pour qu'ils ne soient plus à tenter, à attirer par le mirage de l'immigra-

tion clandestine", a-t-il déclaré. Pour le chef du gouvernement, l'agriculture peut et doit jouer un rôle important pour "arrêter ce drame humain".

A cet effet, il soutient qu'il faut continuer à transformer l'agriculture et ne plus la considérer comme une activité de survie, une activité par défaut, mais plutôt comme un secteur économique à part entière où il est possible d'investir et de renta-

biliser son investissement et générer des revenus. Mais pour y arriver, a poursuivi le Chef du gouvernement sénégalais, cette agriculture a besoin de capitaux, d'innovations technologiques, d'infrastructures de stockage, d'unités de transformation et de marchés organisés. "Il nous faut investir en milieu rural : l'eau, l'électricité, la santé, les routes, etc. pour résorber le gap et éliminer les disparités entre milieux urbains et ruraux".

S'agissant du Sénégal, le Premier ministre a exprimé toute sa satisfaction sur la politique que mène le Président de la République Macky Sall en élaborant le Plan Sénégal Emer-

gent (Pse), le référentiel de politique économique et social du pays et récemment le Plan d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC). Un programme qui a quatre composantes : électrification rurale, la maîtrise de l'eau, les pistes rurales et les mécanismes d'appui aux femmes pour la mise en place des politiques agricoles. "C'est d'une telle agriculture qu'on doit travailler pour réaliser notre ambition et faire de la CEDEAO un espace de production abondante pour les biens et les services agricoles. Ce pari est largement à notre portée et nous pouvons le gagner si nous y attelons", avance-t-il.

C'est cette agriculture inté-

gratrice que nous devons construire dans le cadre de la mise en œuvre de l'Ecowap avec des financements innovants. "Nous devons donc être imaginatifs pour mettre en place des mécanismes significatifs en vue de trouver les ressources financières nécessaires à la conduite de la politique agricole commune de la Cedeao", a soutenu le Premier Ministre face aux nombreux publics composés de la société civile, de représentations diplomatiques, des ministres de l'agriculture de la Cedeao, des organisations professionnels et des représentants des instituts de recherches agricoles...



Vue partielle du podium des officiels à l'ouverture de la Conférence internationale sur l'agriculture



Marc ATOUGA. Président de la Commission de la CEDEAO



Son Excellence James Zumwalt, Ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal

UN FORUM SECTORIEL POUR ÉVALUER LE PPAO :

La productivité agricole en hausse exponentielle en Afrique de l'Ouest

En marge de la conférence internationale sur l'agriculture en Afrique de l'Ouest qui s'est tenue à Dakar du 17 au 19 novembre, le CORAF/WECARD a organisé un Forum sectoriel sur la Productivité agricole en Afrique de l'Ouest. L'objectif était de passer en revue les acquis et bilans du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), sept années après sa mise en œuvre.

Présidé par Bakary THE-RATA, Ministre malien de l'Agriculture et du Développement rural, le forum sectoriel sur le développement agricole en Afrique de l'Ouest a permis aux experts de revenir sur les grands défis du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) pour une transformation de l'agriculture.

A l'unanimité, les différents acteurs sont arrivés à la conclusion que le programme piloté par le Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement Agricoles (CORAF/WECARD) a permis l'amélioration de la productivité à travers l'augmentation des rendements des cultures et le développement de la recherche agricole.

Ce Forum a été l'occasion de célébrer les acquis majeurs de la recherche des pays où se déploie le PPAO. Au Sénégal, au Niger, au Togo, en Côte d'Ivoire comme au Mali, les success stories n'ont pas manqué.

Le Sénégal a gagné le pari du rajeunissement du personnel chercheur à travers la formation de 99 doctorants et 69 masters en cours. Ses ressources humaines de qualité permettront d'assurer la relève des chercheurs dont l'âge moyen est la



cinquantaine. L'introduction des céréales locales dans la panification a été aussi un succès au Sénégal. Aujourd'hui, 200 boulangeries utilisent 15% de farine de céréales locales dans la fabrication de pain et 50% de cette farine sert aussi à la production de viennoiserie. La couverture des superficies des technologies diffusées s'élève à 319 109 ha, avec 343 047 producteurs qui utilisent ses nouvelles technologies.

Le Niger, dans le cadre du transfert de ces technologies, a pu développer les séchoirs multi-systèmes et des broyeurs solaires qui ont permis de réduire sensiblement les pertes post-récoltes et entraîné des économies d'énergies. L'introduction

de la ration alimentaire pour bétail dans la chaîne de valeur a aussi permis la valorisation des résidus de récolte et favorisé la lutte contre les plantes envahissantes. Dans la même lignée, la productivité de la filière lait et viande a connu une nette amélioration grâce au croisement des espèces et à l'insémination artificielle. Par ailleurs, environ 35.000 personnes ont pu bénéficier du transfert des technologies et 553.000 ha ont été emblavés. Concernant la qualité des ressources humaines, 34 doctorants et 58 étudiants en masters ont été enrôlés dans le projet.

Contribution du PPAO aux 10 ans de la Politique Agricole de la CEDEAO :

ILS ONT DIT ...

Son Excellence Monsieur le Premier Ministre de la République du Sénégal, Mahammed Boun Abdallah DIONNE



Le Programme de Productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO) qui est mis en œuvre depuis sept ans dans treize pays, avec le financement de la Banque mondiale a donné des résultats qu'il est intéressant de mettre à l'échelle dans une deuxième phase. (...) il nous faut continuer à transformer profondément notre agriculture. Nous ne devons plus la considérer comme une activité de survie ou une activité par défaut mais comme un secteur économique à part entière où il est possible d'investir et de rentabiliser son investissement.

Discours d'ouverture de la Conférence Internationale sur l'agriculture- 17 Novembre 2015, Dakar- Sénégal

Dr Siméon EHUI, Chef de Division Agriculture du bureau-Afrique de la Banque Mondiale



Les réalisations du PPAO sont visibles sur le terrain mais un effort devra être fait pour une diffusion à grande échelle des innovations et des technologies. Du côté de la Banque Mondiale, le soutien restera constant aux pays afin de contribuer au développement agricole de l'Afrique de l'Ouest.

Réunion de synthèse du PPAO – 20 Novembre 2015, Dakar- Sénégal

Aifa Fatimata NDOYE NIANE, Agroéconomiste à la Banque mondiale- bureau du Sénégal



Le PPAO a permis au secteur de la recherche de s'affirmer d'être opérationnel et de montrer toute sa capacité à générer des technologies agricole mais aussi à assurer la relève par la formation des jeunes scientifiques en faveur d'un accroissement significatif de la productivité agricole dans la sous-région. Le PPAO se positionne aujourd'hui comme un modèle innovant de coopération régionale et de transfert de technologies.

Conférence de presse de la Foire des Technologies et Innovations agricoles - 13 Novembre 2015, Dakar- Sénégal

FORUM SECTORIEL SUR LE PPAO:

Le CORAF/WECARD plaide pour une augmentation des ressources allouées à la recherche agricole

Au cours du forum sectoriel sur la productivité agricole, le CORAF/WECARD, a fait l'état des lieux des capacités institutionnelles (financière et humaine) des systèmes nationaux de recherche agricole en Afrique de l'ouest. Il en ressort de ce bilan de véritables insuffisances en matière d'infrastructures, de ressources et de formation.

Afrique de l'Ouest: 15 chercheurs pour 1 million d'habitants

Selon une étude réalisée en 2014 par le CORAF/WECARD et l'International Food Policy Research Institute (IFPRI) relatives aux ressources humaines disponibles dans le secteur de la recherche agricole, il existait en 2011 seulement 5000 chercheurs soit entre 15 et 20 chercheurs pour 1 million d'habitants dans la sous-région avec faible représentativité des femmes, notamment 20%. Ce rapport souligne également le caractère vieillissant des chercheurs soit en moyenne 55 ans, ce qui pose le problème de la relève dans le secteur.

Le CORAF/WECARD a également déploré les faibles budgets alloués à la recherche agricole par les pays membres de la Communauté économique des Etats de

Le financement de la recherche agricole dépendante de l'aide extérieure

l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Le système de recherche en Afrique de l'Ouest est aussi handicapé par une forte dépendance aux aides au développement des Partenaires Techniques et Financiers. En effet, l'allocation du budget consacrée à la recherche agricole est basée à 50% sur les promesses d'aides extérieures. Et proportionnellement à la population de la sous-région ouest africaine, la moyenne d'investissement en recherche agricole est estimée à seulement 2 Dollars américain par habitant (2011).

Ainsi le CORAF/WECARD plaide pour la diversification des sources de financement endogène et propose le

Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) en mécanisme d'investissement durable des pays dans la recherche agricole pour le développement. Le programme a pu mobiliser sur les 07 dernières années plus de 250 milliards de francs CFA pour 13 pays pour la recherche agricole à travers un système de prêt programmatique adaptatif (APL) avec une contribution de 1/3 des pays bénéficiaires.

Le CORAF/WECARD, bras technique de la CEDEAO préconise une mise à l'échelle du modèle PPAO pour un meilleur soutien institutionnel, financier, infrastructurel aux Instituts Nationaux de Recherche Agricole (INRA) et aux Centres Régionaux d'Excellence.





Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF/WECARD) a organisé la Foire des Technologies et innovations agricoles en Afrique de l’Ouest du 17 au 19 Novembre 2015, à Dakar, Sénégal. Cette Foire a enregistré la participation de 12 sur les 13 pays d’intervention du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l’Ouest (PAAO), et une dizaine de Partenaires Techniques et Financiers.

FOIRE DES TECHNOLOGIES ET INNOVATIONS AGRICOLES EN AFRIQUE DE L'OUEST :

Un pari réussi pour le CORAF/WECARD



Le Premier Ministre du Sénégal, l'ambassadeur des Etats Unis au Sénégal et le Directeur Exécutif du CORAF/WECARD visitant les stands à l'ouverture de la Foire des Technologies et des Innovations agricoles organisée par le CORAF/WECARD

L'ensemble des 159 technologies générées par le programme ont été présentées aux décideurs et à plus d'un millier de visiteurs. Un véritable succès pour le CORAF/WECARD en termes de visibilité.

« Nous sommes très satisfaits de cette foire car nous avons pu non seulement exposer nos produits mais aussi échanger avec les autres exposants et nouer des contacts » affirme Nafissa HAMIDOU, propriétaire d'une unité de production d'aliments pour le bétail au Niger. « Grâce aux technologies agricoles générées dans le cadre du PPAAO, j'ai pu monter une unité de production industrielle et de me conformer aux normes en vigueur dans la sous-région et exporter mes produits » poursuit-elle. « Durant cette foire, nous

avons eu l'occasion de présenter les produits de nos entreprises membres qui sont des produits agricoles transformés aux visiteurs mais surtout faire des plaidoyers à l'intention des décideurs afin de créer des conditions favorables pour l'exportation de nos produits ainsi qu'une production en quantité répondant aux normes. Donc cette foire est un véritable hub d'échange des différents acteurs qui interviennent tout le long de la chaîne de valeur agricole » a affirmé Mme HAWA BERETE, de l'association africaine exportatrices de produits agricoles transformés.

La Foire des Technologies et innovations agricoles en Afrique de l'Ouest a permis au CORAF/

WECARD de faire une large diffusion des technologies appropriées et pertinentes qui ont été générées dans le cadre du Programme, pour une meilleure sensibilisation et intérêt dans la sous-région.

Il s'est agi de présenter toutes les technologies générées y compris les success stories mettant en valeur les avantages socio-économiques de ces technologies agricoles, de démontrer le lien entre toutes les technologies exposées et les priorités globales notamment le changement climatique, l'Agriculture intelligente face au climat, la gestion des ressources naturelles, ainsi que les opportunités d'emploi des jeunes et de génération de revenus.

TRANSFORMATION ARTISANALE DE L'ARACHIDE AU SÉNÉGAL : Le PPAO finance près de 100 machines à huile d'arachide "Seggal"

Pour la diffusion à grande échelle de la machine de traitement de l'huile d'arachide, le PPAO/WAAPP-Sénégal à travers le Fonds national de recherche agricole et agroalimentaire (FNRAA) a financé 100 machines pour un coût global du projet de 300 millions de F cfa. L'annonce a été faite par le concepteur de la machine Thierno Souleymane Diack de l'Institut de Technologie alimentaire (ITA). C'était à l'occasion de la Foire Régionale des Innovations technologiques du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP), organisée par le CORAF/WECARD dans le cadre de la célébration des 10 ans du PPAO/WAAPP.



Au Sénégal, l'arachide, principale culture de rente, occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. En dehors de sa production d'huile industrielle au niveau national, sa transformation au niveau local, est très importante. Dans l'impossibilité d'interdire la forte consommation d'huile d'arachide artisanale, généralement contaminée par l'aflatoxine, une substance cancérigène, la recherche a proposé une alternative avec la conception de la table de traitement d'huile d'arachide. 'l'exécution du projet FNRAA/WAAPP a ainsi permis de diffuser 10 prototypes dans le bassin arachi-

dier (Kaolack, Fatick, Kaffrine et Diourbel). La deuxième phase du PPAO a permis la subvention d'une centaine d'autres en y incluant la région de Thiès', avance Thierno Souleymane Diack.

Dotée d'un mélangeur, de deux décanteurs, d'une pompe de transfert et des filtres, cette machine permet de fixer l'aflatoxine sous de l'attapulgit, de décanter et filtrer l'huile pour éliminer les dernières particules d'argiles et d'impureté. "L'huile obtenue est ainsi clarifiée. Avec ce procédé, elle est débarrassée de l'aflatoxine à plus de 90%. Ce dispositif est actuellement diffusé à grande échelle dans le bassin arachi-

dier par les équipes de l'Ankar et de l'Ita qui assurent la formation des bénéficiaires", souligne le concepteur de la machine Thierno Souleymane Diack.

Le coût de la machine d'extraction d'huile brut d'arachide est estimé à 800 000 F cfa l'unité avec une capacité d'environ 500 litres d'huile par jour

« Il n'y a aucun groupement de femmes au Sénégal ou une autre structure qui a une telle capacité d'extraction d'huile » soutient le concepteur.

Au cours de la foire des innovations technologiques, la table de traitement d'huile artisanale a été aussi la grande attraction du stand du Sénégal.

PPAAO- CÔTE D'IVOIRE

L'attiéké séduit

La délégation du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest PPAO/WAAPP de la Côte d'Ivoire a exhibé lors de la Foire des Technologies et des Innovations agricoles en Afrique de l'Ouest, les techniques améliorées de fabrication de l'attiéké, plat national. De La banane plantain à l'attiéké en passant par la machine de cuisson, tous les éléments étaient réunis pour séduire les visiteurs qui se sont rués au stand de la Côte d'Ivoire.



La Côte d'Ivoire a ainsi présenté une gamme de machines complémentaires permettant de préparer l'Attiéké à base de manioc. A cette foire régionale de Dakar des innovations technologiques, elle a exposé ces différentes machines. Des innovations qui favorisent la mécanisation de l'agriculture et réduisent la pénibilité du travail des producteurs notamment les femmes, afin d'augmenter la quantité et la qualité de la production alimentaire ivoirienne.

“C'est pourquoi, on a développé ces équipements dans le cadre du PPAO/WAAPP coordonné par le CORAF/WECARD”, explique Jean Paul Lorn, coordonnateur adjoint du WAAPP en Côte d'Ivoire.

Dans le stand l'on pouvait observer l'éplucheuse de bananes avec une capacité de laver et d'éplucher 20 kg de bananes par seconde, l'essoreuse pour extraire l'eau de la patate, le semoulier pour faire les grains en couscous. A ce jour, une dizaine de groupements de femmes en Côte d'Ivoire ont été équipées de cette machine.

PPAAO- BURKINA FASO

Le pays en bonne voie pour l'adoption des technologies sur le séchage de l'oignon

Durant la participation de délégation du PPAO-Burkina à la Foire des Technologies et innovations agricoles, la technologie de séchage de l'oignon a eu à attirer particulièrement l'attention des visiteurs.

“L'idée de la technique de séchage de l'oignon est venue dans le cadre d'un projet de recherche développement du PPAO. En fait, c'est pour pouvoir résorber une grande partie de la production de l'oignon. Parce la conservation d'oignon est un problème. Malgré l'existence de bâtiments bioclimatiques qui ont été mis en place par d'autres chercheurs, il y a toujours

un problème de conservation au Burkina à une certaine période des récoltes”, explique Mme Clarice Compaoré Dawendé, chercheuse au département technologique alimentaire de l'Institut de recherches en sciences appliquées et technologiques du Burkina Faso (Irsat).

En effet, le Burkina Faso se situe au 4ème rang des pays producteurs d'oignon en Afrique de

Le Burkina en bonne voie pour l'adoption des technologies sur le séchage de l'oignon



l'Ouest avec une production estimée à 300 000 t/an. L'oignon y constitue donc une source importante de revenus pour tous les acteurs de la chaîne de valeur. Cependant, plusieurs contraintes sont liées à la production d'oignon : mévente et prix très bas, taux de pourrissement élevé, etc. "On a une grande quantité d'oignon et le prix est très bas sur le marché. Deux à trois

mois après les récoltes, trouver de l'oignon local sur le marché est un problème. Et le Burkina est obligé d'importer l'oignon du Niger et de l'Europe. Ce qui n'est pas normal. C'est dans ce cadre que nous en tant que département technologique et alimentaire soutenu par le WAAPP, nous avons essayé de développer cette technologie de séchage de l'Oignon", poursuit la chercheuse.

Sur ce procédé, Mme Dawenda soutient : "On prend l'oignon frais, l'épluche, le découpe en tranches ou en rondelles, on le désinfecte et on sèche. Maintenant pour le séchage, nous avons utilisé un séchoir à gaz Atesta. On peut aussi utiliser le séchoir solaire". En ce qui concerne le séchage avec le sel, elle affirme : "On trempe dans de l'eau salée pendant 10 minutes et là c'est le pré-traitement. Ce pré-traitement a l'avantage de permettre d'avoir une belle couleur après le séchage. Egalement cela permet de conserver le produit pendant une année, contre celui qui n'a pas été traité par le sel". La technologie du séchage propose deux produits : l'oignon nature et celui séché avec le sel.

Au niveau de la diffusion de cette technologie, Mme Clarice précise avoir formé près de 25 groupements de femmes sur la technologie de séchage.

PPAAO- BÉNIN :

L'égreneuse de maïs mise en vedette

A la foire régionale sur l'agriculture organisée à Dakar (17- 19 novembre) par le CORAF/WECARD, en marge de la célébration des 10 ans de la politique agricole commune de la CEDEAO, le stand du Bénin a présenté plusieurs équipements agricoles et produits alimentaires développés dans le cadre du PPAO/WAAPP. Ces équipements présentés sont : l'étuveuse de riz, l'égreneuse de maïs, le rouleur calibreur de pâte alimentaire pour faire le "Yéké-Yéké" et la pileuse électrique d'igname.

Les machines ont été créées et développées pour réduire la pénibilité du travail des femmes et améliorer la qualité de leurs produits,

afin de leur faciliter l'accès au marché. A cette foire du CORAF/WECARD, l'étuveuse du riz a été présentée sous plusieurs modèles : un modèle

ayant une capacité de 40Kg et un autre de 180 kg coûtant respectivement 90.000 FCFA et 360.000 FCFA.

Concernant l'égreneuse à

L'égreneuse de maïs mise en vedette



maïs, elle a une capacité de 1500kg/h et elle coûte 500 000 FCFA. Selon le Dr Roger Ahouansou (Benin), elle est diffusée aujourd'hui, dans tout le Benin. "Chaque village a besoin d'une égreneuse à maïs

et chaque foyer a besoin d'une pileuse électrique d'igname. Cela, dit-il, à cause du Nigéria voisin, grand consommateur de ce tubercule,,on n'arrive pas aujourd'hui à satisfaire le marché ", confie le Dr

Roger Ahouansou. On note aussi parmi les équipements exposés le cuiseur à vapeur qui permet de fabriquer des gâteaux à base de maïs appelés "Ablo" ainsi que le rouleur calibreur de pâtes alimentaires. S'agissant des produits alimentaires transformés, il faut noter, le succès du "Yéké Yéké" enrichi au niébé et celui enrichi au Soja qui ont été appréciés par les visiteurs durant la séance de dégustation organisée sur place. Des plats de couscous maïs et couscous à base de farine d'igname et le Wassa Wassa ont été présentés aux visiteurs. Enfin pour la bouillie, le Benin a présenté le "Aklui", le Gamba à base de maïs décortiqué

PPAAO-TOGO :

La canne planteuse est plébiscitée

Durant la Foire des technologies et innovations agricoles qui s'est déroulée du 17 au 19 Novembre 2015 à Dakar en marge de la Conférence internationale sur l'agriculture, la délégation du PPAAO-Togo a eu à présenter trois technologies dont la canne planteuse.



Les producteurs agricoles du Togo et de la sous-région ouest africaine ont désormais à leur disposition un outil de travail performant pour améliorer leur rendement : il s'agit de la canne planteuse KAG. Outil de travail multifonctionnel, cette canne planteuse est utilisée pour le semis de toutes sortes de graines, notamment les céréales : maïs, riz, sorgho, mil, les légumineuses (arachide, niébé, soja, voandzou, les graines de coton) et les apports d'engrais.

La canne planteuse togolaise

PPAAO-TOGO :

La canne planteuse est plébiscitée

connue sous le nom de semoir KAG permet par un seul geste d'assurer à la fois, le semis des graines et un épandage localisé de l'engrais NPK. La canne KAG nécessite 3 arrêts pour ravitaillement en semences contre 14 arrêts pour la canne brésilienne, soit respectivement 15 minutes d'arrêt contre 60 minutes. Elle est plus adaptée aux besoins des agriculteurs en ce sens que son armature en aluminium lui

confère une certaine résistance. Sa longueur variable de 100 à 115 offre la possibilité aux agriculteurs de toute taille de l'utiliser sans se courber. Son bec équipé d'un ergot empêche l'orifice d'expulsion des graines de se boucher quel que soit le type (argile, sableux, de bas-fonds, etc.) ou l'état du sol (très humide, humide, sec). Le bout de sa tige en forme de croix permet de semer sur sol labouré

(plat ou billon) sans y marcher ou sur sol avec zéro labour.

En termes de rendement la canne planteuse KAG permet de semer en une journée de travail, un hectare. Elle favorise également l'écartement entre les semis réglables.

« Près de 2000 cannes planteuses ont été mises à la disposition des producteurs pour leur permettre de meilleurs rendements »

PPAAO - NIGÉRIA :

Des bassins mobiles pour l'aquaculture adoptés par les populations



Le Nigéria, un des géants de l'Afrique a participé à la foire des technologies organisée par le CORAF/WECARD en marge des 10 ans de la politique agricole commune de la CEDEAO. L'une des technologies phares qui a été mis en exergue par la délégation du PPAAO-Nigéria est liée à l'aquaculture et ses produits.

Le Nigeria est considéré comme le plus grand producteur de poisson-chat en Afrique de l'Ouest avec une production estimée à environ 200.000 tonnes de poissons par an. La filière aquaculture ambitionne

d'augmenter la production annuelle d'alevins et la production d'aliments pour poissons destinées à la consommation directe.

Le PPAAO-Nigéria est en partenariat avec «Teemartins Aquaculture» pour établir et développer les plateformes d'innovation sur la chaîne de valeur aquaculture qui vise à fournir des emplois aux jeunes, en luttant contre la pauvreté et améliorant la nutrition dans les familles.

Ainsi durant cette foire, la délégation nigérienne a

présenté plusieurs innovations technologiques, des produits alimentaires transformés et autres. Parmi ces innovations technologiques, le bassin mobile pour l'aquaculture était une grande curiosité. En effet ce bassin circulaire développé peut élever des centaines poissons.

Eméka Ilogalou, le chef d'équipe de la plateforme d'innovation en Aquaculture du Nigeria souligne que les deux parties qui collaborent dans ces innovations sont essentiellement l'Institut de recherches qui génère les technologies et le secteur privé en charge du volet entrepreneuriat.

« Ces structures collaborent pour que ces technologies puissent être reproduites, mises à la disposition des paysans, des producteurs pour leur adoption », explique-t-il. En termes d'adoption, c'est une pratique qui s'est généralisée au Nigéria compte tenue des coûts abordables. Le tank grand modèle coûte 180.000 FCFA avec une production de plus 50 kg/ semaines de poissons.

ALBUM PHOTO



CLÔTURE DU FORUM SECTORIEL SUR LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE :

LE CORAF/WECARD plaide pour le soutien financier de la 2ème phase du PPAO

La conférence internationale sur l'agriculture en Afrique de l'Ouest qui s'est tenue à Dakar du 17 au 19 novembre a servi de cadre au forum sectoriel du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO/WAAPP) d'adopter une déclaration visant à ériger la deuxième phase du Programme pour la mise en échelle des technologies générées et la prise en compte du changement climatique, de la nutrition et de l'emploi des jeunes. Par ailleurs un pacte régional de partenariat pour la mise en œuvre de l'ECOWAP/PPDDAA à l'horizon 2025 a été adopté.



Au terme de la rencontre internationale qui a pris fin jeudi 19 novembre, le PPAO a dressé un satisfecit de sa contribution à la Politique agricole de la CEDEAO. Le forum sectoriel a noté les progrès accomplis par le Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF/WECARD) concernant le transfert de technologies, l'intégration régionale, la mise en place de centres régionaux d'excellence, les mécanismes

de financement durable et la prise en compte de la dimension genre.

Cependant, le CORAF/WECARD est revenu sur un certain nombre de défis à relever. Il s'agit de la mise à échelle des technologies générées, leur utilisation pour la création d'emplois en faveur des jeunes, le financement durable de la recherche, l'harmonisation du statut des chercheurs et celui des universitaires, l'agriculture climato-intelligente et la

réglementation sur les semences.

A ce propos, des recommandations ont été formulées à la clôture du forum à l'intention de la CEDEAO, afin de faire de la 2e phase du PPAO, un programme phare pour mieux valoriser les technologies générées et prendre en compte les questions émergentes comme la nutrition, l'emploi des jeunes et les changements climatiques. Après des partenaires



financiers, il est sollicité la poursuite du financement. La Banque mondiale, le Japon, l'Espagne et d'autres partenaires sont invités à rejoindre la CEDEAO pour la consolidation des acquis.

La mise place de mécanismes innovants de financement, à l'image de celui du Fonds interprofessionnel pour le conseil et la recherche agricole (FIRCA) de la Côte d'Ivoire, la promotion de la réglementation des semences, la poursuite de l'appui de la CEDEAO, de l'UEMOA (Union économique et monétaire ouest africaine) au CORAF/WECARD ont été aussi recommandés. Dans la même lancée, il a été demandé d'accompagner la dynamique des Centres Régionaux d'Excellence, d'institutionnaliser la foire aux technologies/innovation agricole et de favoriser la valorisation des technologies et innovations par le secteur privé.

Pour vaincre la faim en Afrique de l'ouest, le PPAO a retenu

un certain nombre de produit stratégique comme le riz, le manioc, le maïs et les produits animaux à promouvoir à l'échelle régionale. Egalement les produits halieutiques ainsi que les fruits et légumes seront aussi considérés comme des produits stratégiques régionaux pour lesquels des initiatives fortes devront être engagées, à l'instar de ce qui se fait sur le riz. La chaîne de valeur lait devra aussi bénéficier d'une considération particulière.

Le forum a demandé à la CEDEAO de mettre en place un mécanisme facilitant la coopération dans le domaine de la recherche, la négociation et l'industrialisation entre les Etats membres et les acteurs concernant les produits qui sont stratégiques au niveau national. Ainsi, l'intégration régionale de la production et des échanges de bétails-viandes, l'adoption d'itinéraires d'intervention durable adaptés à la diversité des écosystèmes et la promotion des chaînes de valeurs ont été retenu comme

priorités sectoriels.

Pour une coordination des initiatives et une gestion efficace des ressources humaines et financières, une politique agricole unique pour l'Afrique de l'ouest s'impose. Pour ce faire, la région ouest-africaine devra repenser et accélérer la mise en œuvre des instruments régionaux de régulation des marchés, mais aussi assurer la gestion des crises majeurs, le financement du secteur agricole et mettre en place un système d'information d'aide à la décision. Revenant sur les grands traits du secteur agricole en Afrique de l'Ouest, le document explique qu'il est à la base de l'économie et de multiples enjeux sociaux.

Selon les statistiques, l'agriculture en Afrique de l'Ouest représente 35% du PIB et contribue à l'emploi à hauteur de 60% des actifs. Ses produits constituent un des principaux vecteurs de l'intégration régionale des marchés.

10 ANS DE LA POLITIQUE AGRICOLE DE LA CEDEAO:

Le CORAF/WECARD récompense les 04 meilleures plateformes d'innovation en Afrique de l'Ouest

Au cours de la cérémonie de clôture de la Conférence Internationale sur l'agriculture en Afrique de l'Ouest, le CORAF/WECARD a récompensé les 04 meilleures plateformes d'innovation issues du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Sénégal. Il s'agit pour le CORAF/WECARD de promouvoir les expériences réussies et les leçons tirées de la mise en œuvre de l'approche plateforme d'innovations dans l'amélioration durable de la productivité, de la compétitivité et des marchés du système agricole en Afrique de l'Ouest.



Sur la base de critères bien précis, la Plateforme d'innovation Niébé de l'Union Provinciale Féminine Namenzanga (UPFN) du Bam, Burkina Faso a été primée dans la Catégorie Association/organisation ; la Plateforme d'innovation Manioc de Bouaké, de la Côte d'Ivoire a reçu un prix dans la Catégorie « Productrice » ; la Plateforme d'innovation Lait local de la Région de Niamey, Niger pour la Catégorie « Transformateur » ;

puis la Plateforme d'innovation Lait Local de la Région de Kaolack (PAFILKA), Sénégal sacrée dans la Catégorie « chercheur ».

Le CORAF/WECARD a lancé cet appel à compétition des meilleures plateformes d'innovation en cours en Afrique de l'Ouest en vue de promouvoir les meilleures pratiques dans l'utilisation des approches chaîne de valeur et plateformes d'innovation. « Le CORAF/WECARD considère

les plateformes d'innovation comme des outils essentiels pour la mise œuvre par les différentes composantes des Systèmes nationaux de recherche agricoles des projets régionaux, qu'il coordonne afin de répondre aux défis spécifiques du secteur agricole. Ces plateformes offrent un cadre d'échanges et d'apprentissage entre les acteurs qui facilitent la génération de résultats ainsi que leur diffusion et leur adoption » a déclaré Dr Paco

SEREME, lors de la cérémonie officielle de remise de prix. Pour Mme Seydou Mariama ALTINE, coordinatrice adjointe du PPAO Niger « c'est une grande fierté et satisfaction globale qui anime le Niger au vue des efforts fournis par la plateforme d'innovation lait local de Niamey dans la transformation du lait et de commercialisation de sous-produits laitiers. Nous allons continuer à innover en termes de productivité et de compétitivité au sein des plateformes d'innovation qui prennent en compte tous les maillons de la chaîne de valeur du lait ».

« Ce prix rend hommage à tous les productrices et producteurs

et à tous les acteurs de la plateforme d'innovation de manioc de Bouaké. C'est l'excellence, le travail continu et le désir d'innovation qui ont été récompensés. » a affirmé Jean-Paul LORNG, coordinateur adjoint PPAO de la Côte d'Ivoire.

Les plateformes d'innovations récompensées ont été vivement encouragées à mettre davantage l'accent sur les processus devant assurer l'innovation nécessaire et continue des chaînes des valeurs au plan technologique et institutionnelle et la documentation de ces processus pour une meilleure diffusion et un partage approprié des innovations.

Rappelons que les plateformes d'innovation créées dans le cadre de la mise en œuvre de projets coordonnés par le CORAF/WECARD sont réparties dans toute la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et répondent aux défis dans les différents sous-secteurs de l'agriculture tels que l'élevage (lait, viande, santé animale), l'agriculture, les cultures vivrières et les cultures non-alimentaires, la gestion des ressources naturelles, les politiques et les marchés. Ils démontrent des niveaux de fonctionnalité et de la capacité à générer des résultats variés.



Remise officielle de trophées respectivement aux plateformes d'innovation du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Niger

Dr PACO SEREME, Directeur Exécutif du CORAF/WECARD

Dr PACO SEREME, Directeur Exécutif du CORAF/WECARD

A l'issue de la Conférence Internationale sur l'agriculture organisée par la CEDEAO du 17 au 19 Novembre 2015, à Dakar (Sénégal) à l'occasion de la célébration des 10 ans de la Politique Agricole Commune de la CEDEAO, Dr Paco SEREME, Directeur Exécutif du CORAF/WECARD fait le bilan de la contribution de son institution à la transformation de l'agriculture en Afrique de l'Ouest ainsi que de ses perspectives.



Dr Paco SEREME, Directeur Exécutif du CORAF/WECARD

1. A l'issue de la Conférence Internationale sur la transformation de l'agriculture en Afrique de l'Ouest dans le cadre des 10 ans de la politique Agricole de la CEDEAO, quelles ont été les points clés de réussites et quelles sont les enseignements tirés ?

Il faut saluer la forte mobilisation autour de cet événement surtout des partenaires clés qui accompagnent la CEDEAO et de la présence de tous les états membres de la CEDEAO, cela dénote de l'engagement et de l'intérêt de la sous-région par rapport à la thématique de l'agriculture.

L'autre point fort de cette conférence internationale sur l'agriculture a été l'organisation d'événements parallèles

notamment le forum sectoriel sur l'offensive Riz où les réflexions ont été menées pour mutualiser les efforts afin que la sous-région puisse se doter d'une stratégie pour assurer son autosuffisance alimentaire. En ce qui concerne le forum sectoriel sur la Productivité agricole en Afrique de l'Ouest organisé par le CORAF.WECARD, là encore les différents acteurs ont eu à faire le bilan des initiatives dans le domaine et les 13 pays bénéficiaires ont eu à exposer et à faire la démonstration de la grande capacité de génération de technologies du PPAO et de l'intégration régionale en matière d'échanges de ces technologies à travers la Foire des Technologies et des Innovations agricoles.

2. Que retenir donc des 10 années de mise en œuvre de la Politique agricole commune de la CEDEAO ?

Le plus grand acquis de cette politique a été la création des conditions favorable à la promotion de l'agriculture à travers l'adoption et surtout l'harmonisation de certaines réglementations à l'exemple de celles sur les semences pour l'ensemble de la sous-région. Cela se reflète notamment dans l'un des axes majeurs du Programme de Productivité agricole en Afrique de l'Ouest piloté par le CORAF.WECARD : créer les conditions favorables pour une coopération régionale entre les acteurs dans le domaine agricole.

3. Aux termes de l'évaluation

des 10 ans de l'ECOWAP, quelles perspectives pour 2025 ?

Le bilan des 10 ans de la Politique agricole commune de la CEDEAO tel que dressé lors de la conférence semble mitigé en termes d'engagement des décideurs en matières d'allocations budgétaire en faveur du secteur agricole. Au niveau nation les Etats membres ont fait des efforts mais au niveau régional, le programme n'a pas bénéficié de suffisamment de ressources pour atteindre les objectifs fixés. Cela montre qu'il y a un grand défi pour les 10 prochaines années. Dans ce sens des réflexions ont été menées pour une meilleure mobilisation des ressources surtout à travers un financement endogène.

De nouveaux défis sont également apparus relativement aux priorités mondiales telles que la nutrition, l'Agriculture climatique-intelligente, la gestion des ressources naturelles, ainsi que l'emploi des jeunes. Et ces politiques nationales et régionales prendront en compte ses nouvelles dimensions à l'horizon 2025.

4. Quels sont les défis de l'Afrique de l'Ouest en termes de recherche agricole et de capital humain pour une transformation de l'agriculture ?

La recherche est le parent pauvre de l'agriculture. L'accord de Maputo ratifiée par les pays et qui stipule que les pays allouent au moins de leurs budgets

nationaux à l'agriculture n'est pas respecté dans la majorité des pays. Le capital humain du secteur de la recherche agricole est vieillissant. L'âge moyen des chercheurs est de 55 ans ce qui pose l'épineuse question de la relève. L'autre contrainte est la dépendance du financement du secteur de la recherche aux aides au développement des Partenaires Techniques et Financiers. D'où la réflexion du CORAF/WECARD sur un modèle de financement durable de la recherche en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Ces différents défis ont été portés à l'intention des décideurs à titre de recommandations pour une prise en compte effective dans la politique agricole régionale.

5. En contribution à l'ECOWAP, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) développé par le CORAF/WECARD se présente aujourd'hui en modèle de financement innovant. Quels sont les principaux résultats générés par ce programme et quels sont les facteurs qui en font une réussite ?

L'objectif de départ du PPAAO est la création de conditions favorables pour la coopération régionale dans le domaine de la recherche agricole, favoriser la création et la dissémination de technologies à la demande et renforcer les capacités des institutions de recherches sur les filières prioritaires de la sous-région. La question du financement durable de la

recherche est justement au cœur des activités du PPAAO où nous essayons de promouvoir des modèles de réussite de mobilisation endogène au niveau des pays. En termes de semences et matériels améliorés, le PPAAO a aussi permis de faciliter la mise en œuvre de réglementation régionale semencière basée sur le renforcement des réglementations nationales semencières afin de permettre l'accès aux producteurs aux semences dans la sous-région. La génération et l'échange des technologies dans la sous-région est l'un des succès du PPAAO et adopté par les agriculteurs et autres bénéficiaires au sein des plateformes d'innovation. Le PPAAO a eu pour mérite de commencer par assurer la relève de la recherche en termes de renforcement de capacité du personnel de recherche. Près d'un millier de jeunes chercheurs ont été formés à ce jour.

Sur le plan socio-économique à l'échelle régionale, le PPAAO a eu pour impact l'augmentation de 34% des revenus des bénéficiaires directes du projet, la réduction des périodes de soudure et une amélioration de la qualité nutritionnelle avec un apport en calories de 2777 kg calories to 2964 kg calories.

6. Les plateformes d'innovation ont été également célébrées lors de la conférence internationale sur l'agriculture. Pourquoi un tel concept ?

Le CORAF/WECARD a adopté le concept de la recherche

agricole intégrée pour le développement (IAR4D) qui utilise les plateformes d'innovation (PI) dans les chaînes de valeur agricoles.

Ce concept a le mérite de promouvoir la collaboration entre le chercheur, le vulgarisateur et le producteur et tous les autres acteurs tels que les transformateurs, les commerçants qui interviennent tout au long de la chaîne de valeur agricole. L'existence d'une plateforme à ces d'innovation permet de diagnostiquer les problèmes, explorer les opportunités et rechercher des solutions. Ces différents acteurs sociaux et économiques des plateformes d'innovation sont encouragés à mener des changements jugés souhaitables par l'amélioration de leurs aptitudes et compétences.

7. Quelle est la stratégie du CORAF/WECARD pour rendre accessible l'ensemble des technologies et innovations agricoles aux groupes vulnérables tels que les femmes et les jeunes ?

Les plateformes d'innovation ont pour mission entre autres la prise en compte de l'aspect genre. Ce qui permet une grande participation de femmes et des jeunes pour une meilleure prise en compte de leurs besoins. Pour rendre attractif le secteur agricole par rapport aux jeunes, le CORAF/WECARD a entamé une évaluation socio-économique des technologies et innovations agricoles générées afin de faciliter l'information des

jeunes sur des opportunités et rentabilités économiques des technologies qui sont mises à leur disposition. Le CORAF/WECARD facilite également des centres d'incubations des jeunes dans l'agribusiness dans la sous-région. Il en est de même pour nos centres nationaux de spécialisation, amenés à évoluer en centre régionaux d'excellence dans le cadre du PPAO, qui doivent aussi offrir un cadre d'incubation des jeunes entreprises par rapport aux technologies qu'ils génèrent.

8. Quelles sont les axes prioritaires d'intervention du CORAF/WECARD pour les cinq prochaines années ?

Le CORAF/WECARD en entrain de mettre en œuvre son deuxième plan opérationnel pour la 2016-2018. Ce deuxième plan prend en compte de nouvelles questions émergentes telles que la nutrition, la dimension de l'agriculture climato-intelligence. Mais la principale ambition du CORAF/WECARD est la mise en place d'un cadre de financement durable de la recherche agricole basée sur une mobilisation de ressources endogènes. Pour les cinq prochaines années, la priorité sera accordée à l'Afrique centrale afin de renforcer la coopération avec la Communauté Economique des Etats de l'Afrique centrale. Cela permettra aux deux régions de mutualiser leurs efforts.

Bulletin mensuel d'information du Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricoles

Directeur de publication
Dr Alioune FALL

Directeur de la rédaction
Dr Paco SEREME

Directeur adjoint de la rédaction
Dr Aboubakar NJOYA

Rédacteur en chef
Dr Anatole Yékéminan KONE

Comité de rédaction et de lecture
Département Info/Com

Lola AKOMATSRI
Dr Anatole Yékéminan KONE

Mise en page
Lola AKOMATSRI

Postage en ligne
Oulÿe ANNE

Version anglaise disponible
Coraf/Wecard, BP 48 Dakar
RP

CP 18523, Sénégal
Tél. : (221) 33 869 96 18
infocom@coraf.org
Internet : www.coraf.org